



Le capitalisme dans ses œuvres. Qu'est-ce qui est le plus important ? La dignité des femmes ou un milliard de dollars de plus pour les banquiers ?

Par [Dr. Paul Craig Roberts](#)

Mondialisation.ca, 02 janvier 2016

[Le blog de Paul Craig Roberts](#) 28 novembre 2015

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Droits des femmes](#), [Économie](#)

Zero Hedge rapporte une histoire tirée de [«La Grèce, cause toujours»](#) qui est d'abord parue dans le *Times*.

D'après cette histoire, le niveau de vie en régression imposé au peuple grec par la chancelière allemande Merkel et les banques européennes a poussé un grand nombre de jeunes femmes grecques dans la prostitution. La forte augmentation du nombre de femmes offrant des services sexuels a fait tomber le prix à 4 euros de l'heure. Cela fait 4.24 \$, assez pour un feuilleté à la feta ou un sandwich. C'est la valeur que l'austérité, imposée par les banquiers, a posée sur l'utilisation du corps d'une femme pendant une heure. Le prix d'une demi-heure est de 2.12 \$. Elles n'obtiennent même pas le salaire minimum.

Quand on lit une histoire comme celle-ci, on croit que c'est une parodie ou une caricature. Bien que le *Times* de Londres soit un journal ancien, ce n'est pas encore le genre de journal qui peut être acheté aux caisses des magasins d'alimentation.

L'histoire tire sa crédibilité des sites web aux États-Unis sur lesquels les étudiantes dans les Universités font la publicité de leur disponibilité comme *maîtresses* pour les hommes qui ont les moyens financiers de les aider dans leurs dépenses. D'après divers bulletins d'information, *maîtresse* semble être l'occupation principale des étudiantes dans les universités à coût élevé comme à la [New York University](#).

Les filles de la NYU sont mieux loties que les Grecques. La relation de *maîtresse* est monogame et peut être durable et tendre. Les prudes se font une montagne de la disparité d'âge, mais cette disparité est une caractéristique de longue date dans les mariages des classes supérieures.

Les prostituées ont un grand nombre de partenaires, chacun pouvant avoir une maladie, et elles ne reçoivent rien en retour si ce n'est du cash. En Grèce, si ce qui est dit est correct, le tarif est tellement bas que l'argent ne leur dure même pas jusqu'à l'après-midi.

C'est le capitalisme à l'œuvre. Aux États-Unis, la souffrance vient du fait de l'augmentation des frais de scolarité, avec 75 % du budget de l'Université passant dans l'administration de l'établissement plutôt que dans la faculté elle-même ou dans l'aide aux étudiants, mais aussi du manque de travail offert aux diplômés, suffisamment rémunéré pour rembourser

les prêts des étudiants. De nos jours, votre serveur au restaurant peut être un adjoint ou un professeur à temps partiel qui espère obtenir un travail à temps plein en tant qu'acteur. Comme *maîtresses*, les filles de la NYU auront plus de succès.

En Grèce la privation est imposée de l'extérieur du pays par l'Union européenne, que la Grèce a bêtement rejointe, faisant cadeau de sa souveraineté en échange de l'austérité. Les banksters et leurs agents dans les gouvernements européens et allemand prétendent que le peuple grec a profité de prêts et, donc, est responsable du remboursement de ces prêts. Mais les prêts n'ont pas été faits au peuple grec. Les prêts ont été faits pour corrompre le gouvernement grec qui a été payé en dessous de table versés par les prêteurs pour accepter ces prêts, et les recettes étaient souvent utilisées pour des achats dans le pays d'où le prêt était fait. Par exemple, le gouvernement grec a reçu des dessous de table pour emprunter de l'argent aux Allemands ou aux autres banques étrangères pour acheter des sous-marins allemands. C'est par ce type de corruption que la dette grecque a grossi.

L'histoire racontée par les médias financiers et les économistes néolibéraux complices des banksters est que le peuple grec a emprunté à la légère l'argent et l'a dépensé en bien-être social pour eux qui, ayant joui des fruits des prêts, ne veulent pas les rembourser. Cette histoire est un mensonge. Mais le mensonge sert à s'assurer que le peuple grec sera pillé tout en faisant apparaître sous un bon jour les propres erreurs des banques qui ont trop prêté. Les banques ont obtenu les intérêts des prêts ainsi que les pots de vin des fournisseurs des sous-marins. (J'utilise les fournisseurs de sous-marins comme un terme générique pour la gamme de marchandises extérieures et de services pour lesquels les prêts ont été dépensés).

En Grèce, les prêts sont payés par l'argent économisé en réduisant les retraites, l'enseignement et les services sociaux, l'emploi public, et par l'argent levé par la liquidation d'actifs publics comme des ports, des réseaux d'eau municipaux et des îles protégées. Les réductions dans les retraites, l'enseignement, les services sociaux et l'emploi drainent l'argent de l'économie et la vente d'actifs publics draine l'argent du budget du gouvernement. Michael Hudson raconte brillamment cette histoire dans son nouveau livre : [Killing the host](#) [En tuant l'hôte, NdT].

Le résultat est une souffrance croissante et le résultat de cette souffrance est que des jeunes femmes grecques doivent vendre leur corps.

Tout juste comme l'avaient dit Marx, Engels et Lénine.

On penserait que partout les gens en seraient outragés. Mais pour la plupart de ceux qui ont fait des commentaires sur *ZeroHedge*, ce n'est qu'une occasion de faire des blagues grossières («Réfléchissez, le *Viagra* coûte 4 fois plus qu'une chatte»; «C'est assurément mieux que de rencontrer une fille et de l'inviter à dîner»). Ceux qui représentent les valeurs occidentales tant vantées ne voient rien d'outrancier là-dedans.

Le pourcentage des Russes pro-occidentaux qui se tournent vers l'Ouest en quête d'un leadership doit rapidement approcher de zéro.

Qu'est-ce qui est le plus important ? La dignité des femmes ou un milliard de dollars de plus pour les banquiers ?

La civilisation occidentale a donné sa réponse : un milliard de dollars de plus pour les

banquiers.

Paul Craig Roberts

Article original en anglais :



[Capitalism at Work. Widespread Hardship: "What's More Important? The Dignity of Women or another Billion Dollars for the Banksters"?](#)

Traduit par Poolan Devi, édité par jj, relu par Diane pour [le Saker Francophone](#)

La source originale de cet article est [Le blog de Paul Craig Roberts](#)
Copyright © [Dr. Paul Craig Roberts](#), [Le blog de Paul Craig Roberts](#), 2016

Articles Par : [Dr. Paul Craig Roberts](#)

A propos :

Paul Craig Roberts, former Assistant Secretary of the US Treasury and Associate Editor of the Wall Street Journal, has held numerous university appointments. He is a frequent contributor to Global Research. Dr. Roberts can be reached at <http://paulcraigroberts.org>

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca